

pour le mieux; il peut se faire qu'on n'en juge pas ainsi à Montréal. J'ai écrit à Mylord par les derniers canots. M. Dumoulin a écrit à Milady. Nous leur donnons l'état des choses selon qu'elles nous paraissent.

Dans la même malle étaient pour nous un gros paquet de gazettes et autres papiers, nouvelles dans bien desquels nous nous trouvons M. Dumoulin et moi; il paraît qu'un défenseur du Nord-Ouest voulait donner à entendre que des vues d'intérêt nous avaient conduits dans ces régions lointaines. Celui-là était sûrement mal informé. J'y ai trouvé une chose qui intéresse toute l'Eglise, c'est la conversion de l'empereur de la Chine au christianisme. Voilà enfin entré dans le sein de l'Eglise, un royaume que St François-Xavier avait désiré arroser de ses sueurs; mais son temps n'était pas encore arrivé. Puissons-nous tous pécheurs que nous sommes être les faibles instruments dont Dieu voudra se servir pour propager la même religion dans les contrées lointaines du Nord-Ouest. Il y a dans ces vastes régions un grand nombre de nations sauvages qu'il sera toujours difficile de civiliser et d'instruire parce qu'elles vivent éparses çà et là; je crois que l'on peut dire sans crainte de se tromper que leur commerce avec les blancs bien loin de les approcher de la civilisation les en a éloignées parce qu'ils ont gâté leurs mœurs par les liqueurs fortes dont ils sont extraordinairement amateurs et qu'ils leur ont appris le libertinage par leur exemple. La plupart des engagés ont des femmes avec lesquelles ils ont des enfants qu'ils laissent ensuite au premier occupant, ainsi que la mère: c'est, dit-on la politique des Bourgeois de faire prendre des femmes à leurs engagés parce que par là ils ont occasion de dépenser leurs gages en prenant des effets à haut prix pour habiller leurs femmes et leurs enfants. Tous les commis et bourgeois ont aussi des femmes, et ce qu'il y a de pis c'est qu'on ne se met pas plus en peine des enfants issus de ces prétendus mariages que s'ils n'avaient pas d'âmes. Tous ces enfants qu'on a appelés depuis quelques années Bois-brûlés n'ont pas plus d'idée de Dieu et de la religion que les autres sauvages. Pourtant ces enfants ont beaucoup d'intelligence, ils apprennent avec grande facilité les prières et catéchisme que nous leur montrons ainsi que la lecture.

Nous sommes très reconnaissants de l'intérêt que l'on continue de prendre à notre sainte Mission. Nous pensons aussi devant Dieu à tous nos bienfaiteurs.

Il paraît qu'il va devenir nécessaire de bâtir une chapelle à la Rivière Pembina, à une trentaine de lieues du fort Douglas. Plusieurs des colons et autres gens libres se décident à s'y établir; on dit que le climat est plus favorable, ce qui paraît vrai d'après ce que l'on dit des fruits qui y poussent que nous n'avons pas ici; il y a à peu près la différence qui se trouve entre Québec et Montréal. Je crois que ce lieu s'établira plus rapidement que celui-ci parce qu'outre les avanta-